Barcarolle tirée de
l'Opéra de Marie musique
de
F. Hérold.

Giuliani

Chant

Piano

Moderato

pp

Bu- te- lier dit Li- set- te je voudrais passer l'eau mais je suis bien pau-



rall.

vret — te pour payer le ba- teau Co- lin dit à la

pp

bel — le venez venez tou- jours ve — nez ve —

pp

ner tou — jours et vo- gue la na- cel — le qui
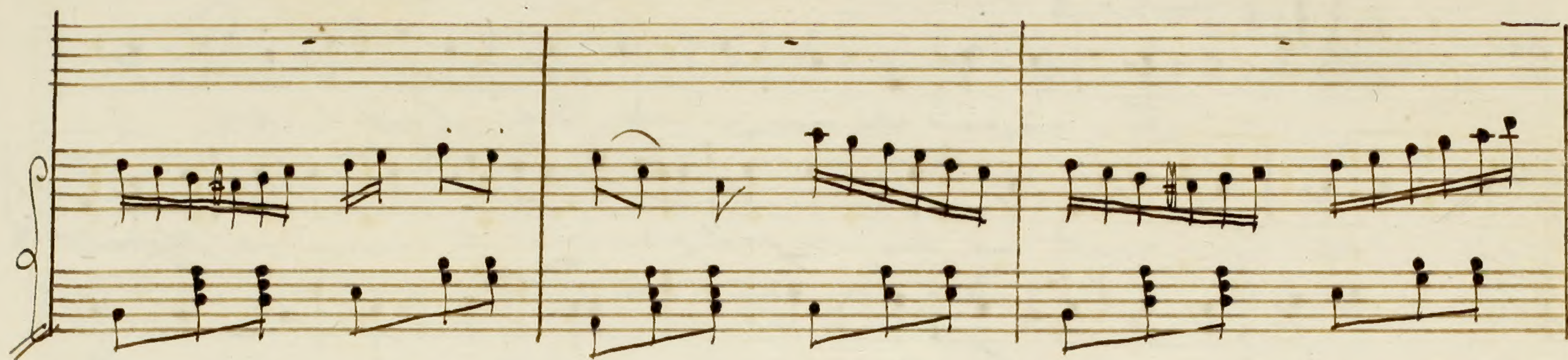
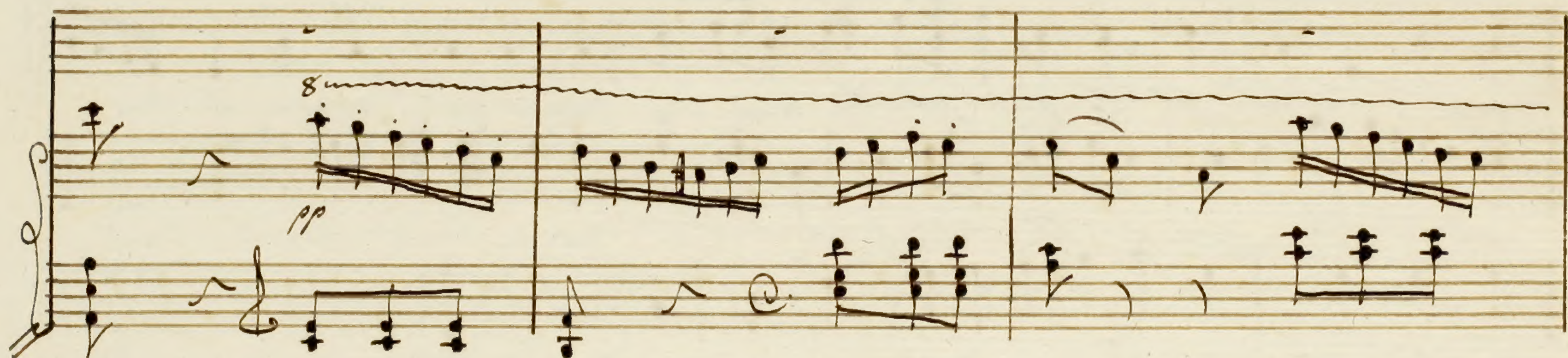
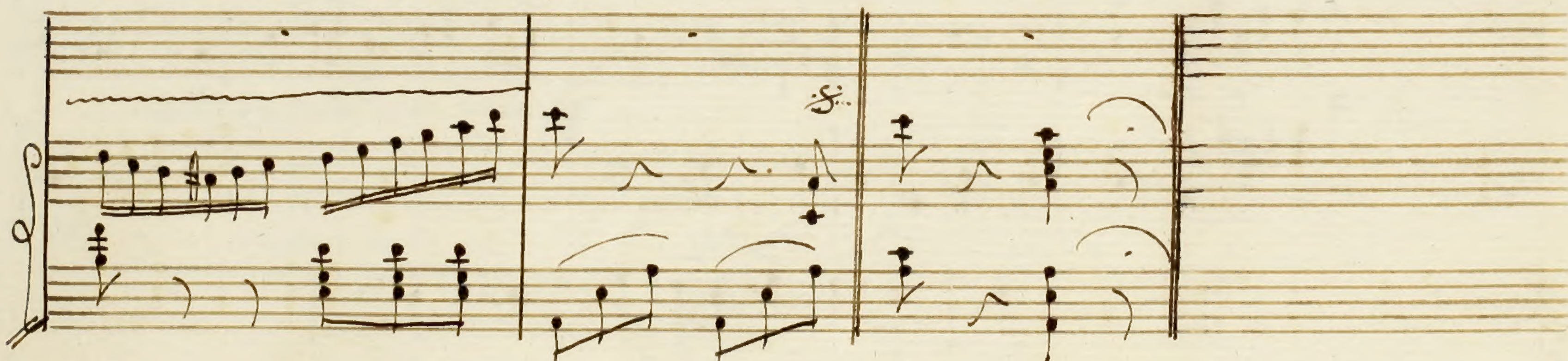


por-te mes a-mours et vo-gue la na-cel-le qui

por-te mes amours et vo — gue la na-cel —

-le qui por — te mes amours.





8
pp



2e Couplet — Suzette

Je m'en vais chez mon pè-re dit Liset — te à Co—

lin eh bien crois-tu ma chè — re qu'il m'accorde ta main ah! répondit la

bel — le o-ser oser tou-jours o-ser oser tou-jours et

vogue la na-cel-le qui por-te mes a-mours et vogue la na

cel — le qui porte mes a-mours et vo — gue la na — cel

le qui por — te mes amours.

3e Couplet

Suzette

Tou jours dans son bateau

Lubin

a-pris son mari-a-ge Co—

des maris du ha-meau

lin fut le plus sage à sa chanson fi—

il ré=pé=ta tou=jours il ré=pé=ta tou=jours et

dé — le

et

vogue la na=cel=le qui porte mes a=mours et vogue la na

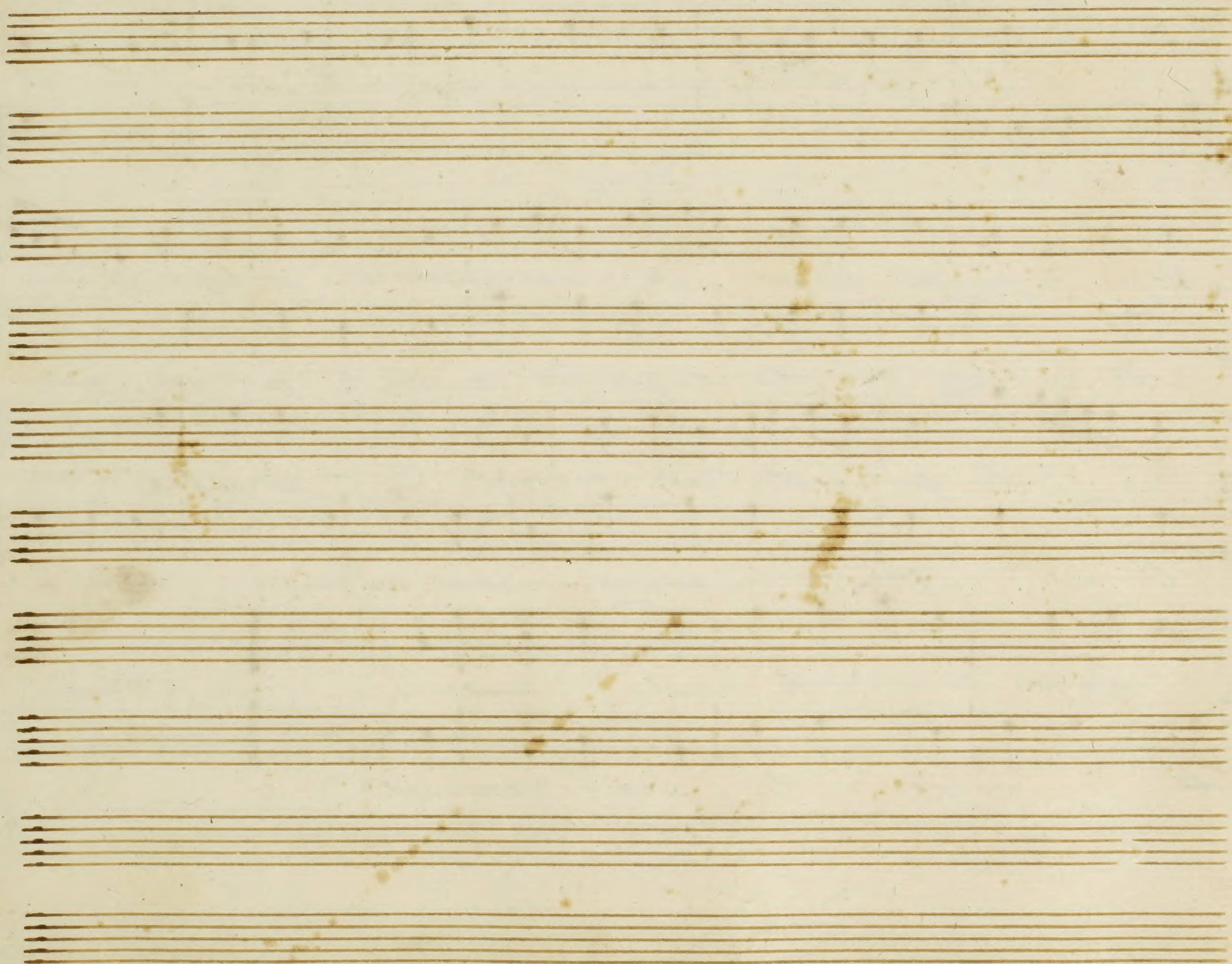
vo — gue et vo=gue la na=cel=le qui por —

cel — le qui porte mes amours et vogue

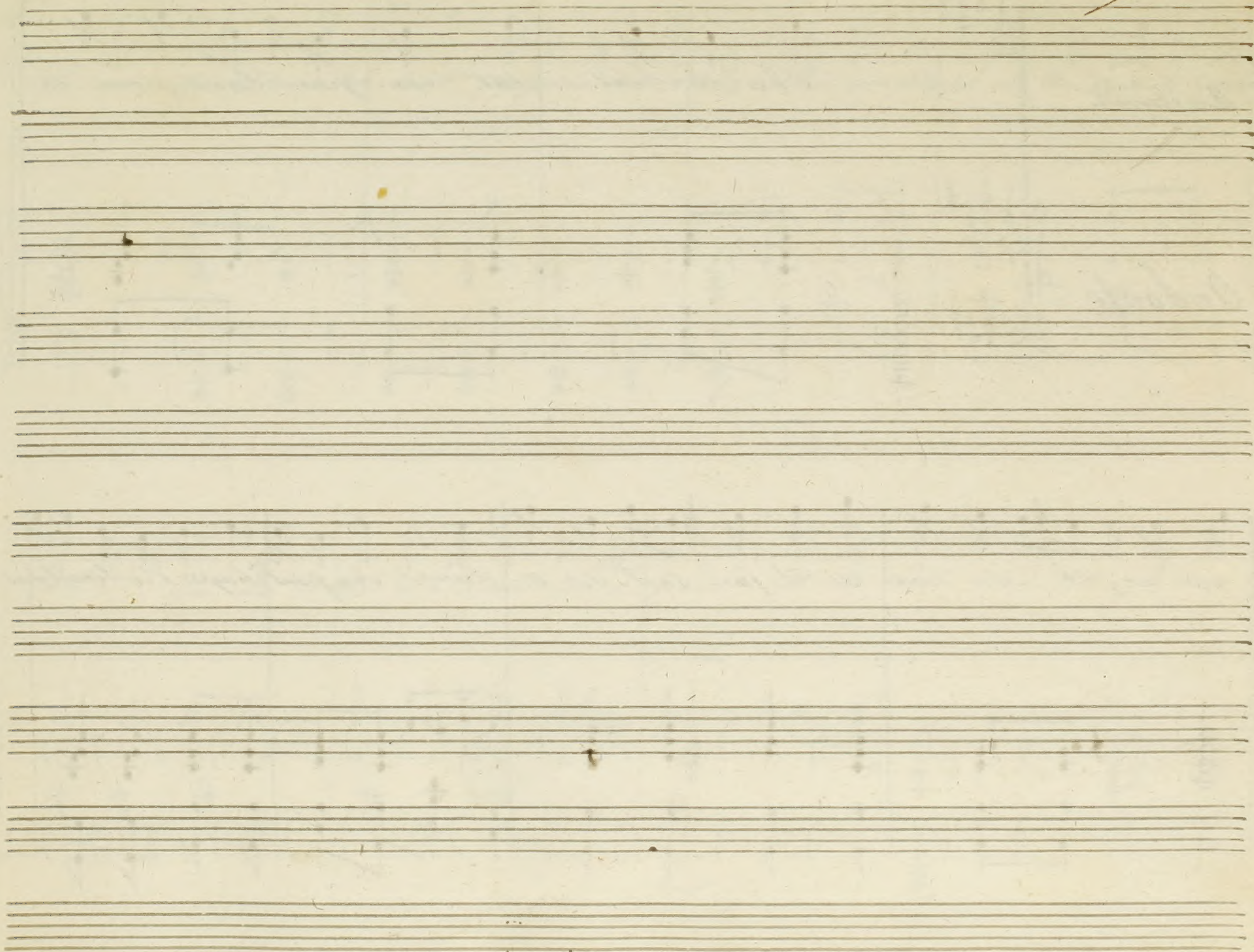
te — qui por=te mes amours et vo=gue la nacel=

qui por — te mes amours.

te qui por — te mes amours.



Giuliani



Andante

Andante

Pau-vre sol-dat, en par-tant pour la

guer-re, à sa Lou-ise il fai-sait ses a-dieux, son front chagrin s'inclinait vers la

ter-re des pleurs brû-lants des pleurs voilaient ses yeux Lien que frappé de la tris-te pen-

sé-e Que du re-tour il n'avait nul es-poir Il di-sait à sa fi-an-

li- e Au re- voir Louis au re- voir Il di- sait à sa fi- an=

li- e Au re- voir Louis au re- voir

Un soir couché sur la rive lointaine,
Il s'endormit après de longs combats
Vers sa maîtresse un songe le ramène
Un songe heureux! Ah! ne l'éveillez pas!
Il est près d'elle, il la voit il l'implore
Le tambour bat, il ne croit plus la voir
Et pourtant il lui dit encore
Au revoir Louis, au revoir (bis)

Mais le canon gronde dans la nuit sombre
En un instant combattent nos soldats
Ils sont vainqueurs! l'ennemi fuit dans l'ombre!
Un seul hélas! Un seul ne revient pas
Et l'on m'a dit, qu'à son heure extrême
Il répéta le coeur rempli d'espoir
Au ciel puisque toujours on aime
Au revoir Louis, Au revoir!

